
Prendre sa place au sein de l'équipe pédagogique

Dans son équipe disciplinaire

L'équipe disciplinaire est une ressource primordiale lorsque l'on débute en lycée. Les collègues plus anciens dans l'établissement vous aideront à prendre vos marques : matériel, programmation de l'année, préparation de cours, recherche de ressources, organisation de sorties, partenariats, etc. On hésite souvent à demander de l'aide en tant que nouvel enseignant, par souci d'asseoir une légitimité, une identité professionnelle propre, parce que la culture professionnelle des enseignants est aussi souvent faite de travail solitaire et que travailler collectivement peut apparaître comme une forme de faiblesse. L'équipe disciplinaire est pourtant finalement le seul groupe avec lequel vous pouvez partager, par exemple, vos questionnements didactiques, faire de la veille intellectuelle pour essayer de rester informé des dernières avancées de la discipline.

Selon le lycée dans lequel vous arrivez, cette culture est plus ou moins affirmée. De plus en plus, les directions d'établissement demandent aux équipes disciplinaires de formaliser par écrit un projet de discipline, une façon assez verticale et donc pas toujours heureuse de créer de la culture disciplinaire par le haut, alors qu'elle fonctionne bien le plus souvent quand elle émane du « bas ». Dans certains lycées, elle est la norme quelle que soit la discipline. Dans d'autres, certaines équipes fonctionnent collectivement depuis des années certaines ne travaillent ensemble que quand elles y sont contraintes par l'institution, au moins deux fois dans l'année : lors de la prérentrée et au mois de juin.

La réunion d'équipe de prérentrée est souvent l'occasion de faire ensemble le planning de l'année, en particulier de se répartir les tâches en vue du baccalauréat blanc ou des devoirs communs. Elle permet également de faire la liste des commandes que l'on veut passer au centre de documentation et d'information (CDI) et des sorties que l'on souhaite organiser. En effet, les collectivités locales, au premier plan desquelles figure la région, proposent souvent des programmes d'activités pour les lycées avec un seuil d'inscriptions limité. Il faut donc se mettre d'accord. Les budgets eux aussi ne sont pas illimités, il faut faire des choix.

La réunion de juin est majoritairement consacrée à la répartition des services. Chaque collègue doit faire des vœux de niveaux et de types d'enseignement. Cela peut se faire dans la facilité, ou engendrer des tensions. Mais ces deux réunions ne sont pas l'alpha et l'oméga de l'équipe disciplinaire. Les occasions de travailler ensemble dans l'année, qui permettent de mutualiser un certain nombre de tâches ou de se les répartir, sont très nombreuses : de nouveaux programmes à mettre en œuvre, des évaluations à produire, des outils méthodologiques ou des grilles d'évaluation à créer, etc. Autant d'éléments qui peuvent faire l'objet d'une réflexion ou d'une élaboration commune. On a souvent le sentiment que cette collaboration est chronophage dans des journées, des semaines et une année scolaire bien remplies. Mais le temps de concertation n'est pas du temps perdu. Au contraire, il permet généralement de développer un regard réflexif sur ses pratiques, de stimuler sa créativité pédagogique, de relativiser les difficultés que l'on peut rencontrer sur tel ou tel point du programme ou sur la transmission de tel ou tel savoir-faire.

La réforme du lycée mise en œuvre à partir de 2019 modifie tout à la fois les programmes, les parcours, les formes et parfois les attendus de l'examen final. Elle remet même en question sur certains aspects le cadre disciplinaire traditionnel en modifiant les intitulés des disciplines, en sciences humaines comme en sciences. On pense ici au nouvel enseignement de spécialité en histoire-géographie, qui fait apparaître la géopolitique et les sciences politiques, ou au nouvel enseignement associant littérature et philosophie, ou encore aux sciences désormais regroupées dans un « enseignement scientifique » dans le tronc commun du cycle de terminale. Tout cela va donc profondément transformer le cadre de travail des enseignants de lycée, anciens comme nouveaux.

Travailler ensemble au sein de son équipe disciplinaire permet alors d'alléger sa charge de travail et de retrouver du sens en ayant le temps d'approfondir certains aspects du programme ou de la didactique de sa discipline parce que l'on sait pouvoir compter sur la base de travail produite par d'autres.

Depuis la dernière réforme des programmes de lycée en 2012, l'enseignement d'histoire-géographie était devenu optionnel pour les terminales scientifiques², avec un programme spécifique à la clé. Mélanie et sa collègue Estelle, chargées de mettre en œuvre ce nouvel enseignement, s'étaient entendues au mois de juin pour se répartir les chapitres à préparer, en se fixant des objectifs de production clairs : une progression commune, un polycopié complet du chapitre pour avoir une base scientifique précise, un ensemble d'activités à proposer aux élèves en lien avec les contenus et compétences travaillés et une activité transversale au cours de l'année autour de la bande dessinée. Cette organisation a permis à ces deux collègues de libérer du temps pour approfondir leurs connaissances sur des thématiques nouvelles et de trouver de nouvelles façons de préparer les élèves à l'examen, désormais oral. Bien entendu, chacune d'elles s'est saisie de la production de l'autre pour l'adapter à sa façon d'enseigner. Mais le fait de disposer d'outils communs a été un facteur de sérénité face à ce nouvel enseignement. Pas seulement pour elles, d'ailleurs, mais aussi pour les élèves, rassurés par la cohérence disciplinaire des deux enseignantes dans un contexte où ils allaient « essayer les plâtres ».

Prendre sa place au sein de son équipe disciplinaire est donc une affaire de liens humains, de culture d'établissement autant que de circonstances. Une équipe qui se renouvelle en grande partie une année peut favoriser la mise en place de nouvelles pratiques. Une réforme énergivore peut créer un réflexe collectif comme cantonner chacun dans une pratique très solitaire.

Bref, il y a autant de configurations possibles que d'équipes. Vous pouvez, en tant que nouvel arrivant, être force de proposition, à condition de ne pas chercher à tout bousculer d'emblée, même avec les meilleures intentions du monde. N'hésitez donc pas, si vous en avez envie, à lancer des ballons d'essai, progressivement, pour construire à votre rythme une culture disciplinaire.

Avec les enseignants de ses classes

En dehors de l'équipe disciplinaire, qui compte en lycée en général de quatre à huit collègues, vous êtes amené à travailler avec les équipes pédagogiques des différentes classes auxquelles vous enseignez. Elles sont de fait pluridisciplinaires. Mais elles sont aussi beaucoup plus « instables » puisqu'elles changent chaque année et qu'elles n'ont, au départ, qu'une existence de papier. Il n'y a en effet pas de temps institutionnalisé pour les faire vivre.

Si, en collège, le travail en équipe pédagogique est souvent assez présent, ne serait-ce que du fait de l'évaluation par compétences, il est encore balbutiant en lycée, en particulier en lycée général. Les voies professionnelles puis technologiques ont développé des stratégies collectives d'enseignement depuis plus longtemps et, si vous êtes dans un lycée polyvalent, il y a beaucoup à apprendre de leurs pratiques sur cet aspect de la culture professionnelle.

Une équipe pédagogique est le plus souvent le fruit du hasard, d'autant plus quand on arrive dans un établissement. Dans la majorité des cas, on ne choisit pas les collègues avec lesquels on travaille sur une année scolaire. Il faut donc inventer chaque année des formats *ad hoc* pour fonctionner ensemble. Travailler ensemble conduit inévitablement à interroger ses façons de faire et tous les collègues n'y sont pas prêts.

² Dautresme Valérie (coor.), *Histoire-géographie terminale S*, Chasseneuil-du-Poitou, Réseau Canopé, 2016.

Que vous soyez professeur principal ou non, proposer une réunion d'équipe pédagogique en début d'année peut être un bon moyen de prendre rapidement la température. Cette réunion peut être brève et organisée selon l'ordre du jour suivant :

- **présentation de l'ensemble de l'équipe** : trop souvent, on tarde à mettre un visage sur un nom, ce qui nuit au bon fonctionnement et à la bonne circulation de l'information ; une présentation très succincte de l'équipe permet de remédier à cette difficulté et d'identifier vos interlocuteurs ;
- **présentation du calendrier de l'année de la classe** : sorties ou voyages déjà planifiés ou en cours de planification, devoirs communs ou calendrier de devoirs, dates de l'arrêt des notes et des conseils de classe, calendrier de la procédure d'orientation... tout cela permet de mieux programmer son année ;
- **présentation des projets importants** : si la classe est inscrite au Goncourt des lycéens, à des olympiades de mathématiques, au Concours national de la résistance et de la déportation, mieux vaut le savoir dès le début de l'année afin de pouvoir tisser des liens avec sa propre discipline.

Si l'on a envie d'aller plus loin dans la coopération et la création d'une culture d'équipe, on peut ensuite ajouter d'autres points à l'ordre du jour :

- **échanges rapides sur les règles de fonctionnement** : se réunir en début d'année afin de recenser tous les éléments sur lesquels on ne veut pas transiger et ceux sur lesquels chacun est libre de mettre en œuvre ses propres règles peut être grandement bénéfique ;
- **répartition des responsabilités** : elle permet de ne pas tout faire reposer sur le professeur principal, surtout lorsque celui-ci est responsable d'un niveau de classe dans lequel l'orientation joue un rôle essentiel ; cela est désormais formalisé en terminale où il y a dorénavant deux professeurs principaux, mais, au-delà, on peut imaginer une multiplicité de configurations dans lesquelles plusieurs professeurs seraient responsables d'une partie de la classe, que ce soit pour le suivi pédagogique, celui de l'orientation, etc. ;
- **modalités de communication** : la fluidité de la communication au sein de l'équipe est essentielle, en particulier dans un contexte scolaire dans lequel se multiplient les projets, les documents, les dispositifs, etc. L'Éducation nationale souffre elle aussi d'« infobésité », et de nombreux collègues se plaignent d'une avalanche de mails qui ne présentent pas un intérêt pratique évident, alors que dans une équipe on a besoin de rapidité et d'efficacité. Cela passe plus souvent par des échanges directs : on peut par exemple choisir de créer un groupe de discussion sur une application de téléphone afin de fluidifier les échanges et d'éviter les délais trop longs dans la transmission des informations et réserver les mails pour des informations d'ordre plus général.

En résumé, tout est à créer dans une équipe pédagogique. Cela dépend des années, des collègues présents, de la dynamique de classe. L'avantage, c'est que vous faites partie de plusieurs équipes pédagogiques. Certaines avec des fonctionnements très intégrés, d'autres beaucoup moins. À vous de décider si vous avez envie d'aller plus loin et d'être force de proposition ou si le fonctionnement de vos équipes vous convient tel qu'il est.


Tisser des liens avec les autres disciplines

Au-delà de l'équipe disciplinaire et des équipes pédagogiques, avec lesquelles vous êtes de toute façon amené à travailler plus ou moins étroitement, il y a les équipes que l'on forme chaque année avec des collègues d'autres disciplines autour de projets.

Ce travail interdisciplinaire, voire transdisciplinaire, devenu très commun au collège, s'est amplifié au lycée au cours des deux dernières décennies. La mise en place des travaux personnels encadrés (TPE), puis celle de l'accompagnement personnalisé ont conduit à croiser les disciplines, et donc les collègues, pour créer des projets communs et parfois constituer des binômes ou des trinômes d'enseignants qui perdurent dans le temps. Que ce soit en « littérature et société », en « méthodes et pratiques scientifiques », en « informatique et création numérique », la démarche est à chaque fois la même : produire, à partir d'intitulés larges, des programmes d'enseignement fondés sur la pédagogie de projet.

Une des limites de ces collaborations, c'est qu'elles se font la plupart du temps entre collègues du même champ disciplinaire (humanités ou sciences par exemple). Mais elles sont en soi riches d'enseignements pour les collègues qui les pratiquent. Nombreux sont par exemple les professeurs enseignant en section européenne ou en section binationale qui disent combien travailler étroitement avec un collègue de langue leur a permis de repenser la didactique de leur discipline (et ce, quelle que soit la discipline enseignée). En effet, enseigner sa discipline dans une langue étrangère, c'est à la fois devoir repenser les cadres conceptuels et d'analyse mais aussi se mettre dans la position de l'élève qui découvre une *terra incognita* à double titre : celui de la langue et celui de la discipline enseignée dans cette langue. Les enseignants de langue sont, bien plus que d'autres, formés à cette prise en compte de la découverte, tout comme au travail de l'oral, traditionnellement peu valorisé dans certaines disciplines comme les mathématiques ou l'éducation physique et sportive (EPS).

D'autres projets ou activités peuvent donner lieu à des croisements plus atypiques, qui viennent alors décaler le point de vue et enrichir la pratique. Les voyages scolaires sont ainsi un bon moyen de tisser des liens avec d'autres collègues et de faire naître des projets un peu originaux. Ils ne sont pas l'apanage des professeurs de langues vivantes ou d'histoire-géographie et n'ont de limites que la créativité des enseignants qui peuvent y assigner de nombreux objectifs d'enseignement, selon leurs programmes. Les projets culturels sont aussi un autre espace faisant naître du collectif.

 Rémi, enseignant de mathématiques, certifié pour enseigner en anglais, est un passionné de musique et de théâtre. Il arrive dans un nouveau lycée dans lequel existe déjà un club de théâtre pour les élèves, ainsi qu'une option musique. Lors d'une discussion à la cantine avec d'autres collègues, il constate que beaucoup partagent l'envie de faire quelque chose ensemble. Il propose alors de monter *Roméo et Juliette* en comédie musicale, avec tous les enseignants et les élèves volontaires. Ce projet, mené sur une année, a conduit plusieurs collègues à travailler ensemble, à nouer des liens et à apprendre les uns des autres. Tous témoignent de la richesse de l'expérience pour leur pratique pédagogique par la suite.

Participer aux activités conviviales

Ce dernier exemple nous rappelle aussi qu'une communauté professionnelle grandit à travers des moments de convivialité, qui constituent autant de respirations, en marge du travail proprement dit.

Ces moments sont pourtant rares dans un lycée. Manque de temps, manque d'espace, manque d'énergie ou d'envie, les raisons sont nombreuses de ne pas organiser une soirée, un « pot », une sortie, etc. Pourtant, cela contribue à fluidifier les relations, à apaiser les tensions, à se découvrir autrement que dans un conseil de classe ou lors d'un rapide déjeuner à la cantine.

Pour savoir si la convivialité est développée dans le lycée dans lequel vous venez d'arriver, vous pouvez demander s'il existe une amicale des enseignants et quelles sont les activités qu'elle propose. Cela permet de mieux comprendre la dynamique dans laquelle évolue la communauté enseignante.

Si vous arrivez dans un lycée dans lequel une amicale dynamique existe, cela vaut la peine de participer à un ou deux événements, pour rencontrer des collègues dans un autre cadre, discuter avec des gens que vous croisez rapidement, découvrir aussi les talents cachés des uns et des autres.

S'il n'y a pas d'amicale et que vous souffrez de ne pas connaître vos collègues, vous pouvez peut-être initier quelque chose. Un concours de gâteaux de Noël, une sortie sportive, culturelle, un repas de fin de période, etc. Cela est souvent très bien accueilli, chacun étant désireux, même s'il n'a pas le temps de les organiser ou ne se trouve pas légitime à le faire, de ces moments de convivialité qui permettent de souffler. Vous serez peut-être surpris des retours.

L'essentiel à retenir

L'équipe disciplinaire, une ressource primordiale

- Partager
- Questionner
- Faire de la veille

Se concerter et travailler ensemble

- Pour interroger ses façons de faire
- Pour développer un regard réflexif
- Pour stimuler sa créativité
- Pour relativiser les difficultés
- Pour mutualiser et se répartir les tâches

Échanger avec les autres disciplines

- S'enrichir réciproquement
- Mener des projets communs

Créer des moments de convivialité

- Fluidifier les relations et apaiser les tensions
- Apprendre à se découvrir